



Interurbain Isère

18/05/2026

Préparons nous à nous battre... pour nos salaires !

Ce mardi 19 mai, les députés devraient voter la Loi de programmation militaire et sa rallonge de 36 milliards d'euros pour le budget de l'armée. Celui-ci est porté à 436 milliards pour la période 2024-2030. Des sommes qui, loin de nous garantir quelque protection que ce soit, alimentent une course mondiale aux armements et participent à la menace qu'éclate dans un horizon pas si lointain une guerre d'envergure.

Dormez tranquilles, l'armée française pille

Ces milliards n'attendent pas la troisième guerre mondiale pour servir, comme l'illustrent en ce moment les ronds dans l'eau du porte-avions Charles de Gaulle en appui de l'offensive américano-israélienne contre l'Iran. Ces engagements protègent le pillage des pays pauvres par les pays riches. Ils défendent les intérêts des grandes entreprises françaises, leurs actionnaires, leurs profits, mais pas nos salaires ni nos emplois ! Et servent de prétexte aux coupes budgétaires redoublées pour les écoles ou les hôpitaux !

Vivre dans un pays allié de Trump, ça coûte cher

Trump fait payer au monde entier ses sales guerres au Moyen-Orient. Par sa faute, de plus en plus de pays sont confrontés aux pénuries d'électricité, le pétrole et le gaz nécessaires à leurs centrales étant bloqués dans le détroit d'Ormuz. Le blocage de 35 % des engrais de la planète promet des pénuries alimentaires à l'issue des récoltes forcément amoindries de la saison.

Les patrons licencient déjà à tour de bras, et il est bien certain qu'ils vont prétexter du blocage du détroit d'Ormuz pour continuer, même si ce n'est pas encore comme au Bangladesh où les usines ferment et jettent les ouvriers à la rue faute de courant pour alimenter les machines. Mais, depuis un mois, ce n'est plus seulement le carburant qui grimpe. C'est aussi le panier de course hebdomadaire.

Une vraie augmentation, c'est 400 euros mensuels et pas un Smic en dessous de 2000 euros net !

Le ministre du Travail, Farandou, a annoncé une hausse du Smic au 1er juillet : 2,4 %, 44 euros brut de plus par mois. Sans gêne, cet ancien PDG désormais payé « seulement » 7,5 Smic juge la hausse « substantielle » ! Une vraie augmentation, c'est ce qui

nous permettrait d'en finir avec les découverts, le rationnement dans les rayons du supermarché ou l'auto-interdiction de sortir le week-end.

Il manque au moins 400 euros par mois à tous les salaires, pas juste au Smic. Mais les réactions hostiles à la hausse du Smic sont significatives. Elles émanent des ennemis du monde du travail. Le Rassemblement national explique par exemple que si le Smic augmente, il va finir par rattraper les autres salaires. Sauf que si aucun salaire n'augmente, c'est tout le monde qui va être rattrapé... par la misère !

Pas d'autre choix que lutter

Tout comme d'autres à droite, le RN plaide pour augmenter la part du salaire net dans le brut. Manière de dire qu'on pourrait régler le problème sans faire payer les patrons. C'est oublier un peu vite que la différence entre le salaire net et le salaire brut, c'est nos retraites, l'assurance-maladie, etc. : tout l'argent grâce auquel on ne crève pas de faim quand on est trop âgé ou trop malade pour travailler... ou tout simplement jeté au chômage.

Il n'y a pas d'« argent magique » ? C'est sûr ! Tout l'argent des capitalistes, c'est nous qui le créons ! Les prestidigitateurs, ce sont les PDG, les gouvernements à leur service, tous ligüés pour nous faire croire que cet argent revient de droit aux actionnaires.

Voilà pourquoi il n'y a pas à leur quémander un « coup de pouce », mais à revendiquer notre dû. Voilà pourquoi il ne sert à rien d'attendre 2027 et qu'une nouvelle équipe, prenant le relais des macronistes, nous prêche à son tour patience et frugalité. Et si les directions syndicales confédérales refusent d'engager le bras de fer dès maintenant, rien ne nous empêche d'organiser, à la base, une lutte qui s'étende partout où les bas salaires sévissent... c'est-à-dire partout !

Signer ou ne pas signer, il faut se mobiliser

Il semble pour l'instant qu'au regard de la proposition de la direction pour la NAO 2026, aucun des syndicats ne souhaite signer un accord. C'est plutôt une bonne nouvelle, à condition de ne pas croire dans la puissance magique de la signature des DS. Celle-ci n'existe que pour lier les mains des syndicats jusqu'à la NAO suivante... Aux salariés désormais de jouer en s'organisant dans le but de se mettre en grève, seul moyen connu et concret pour obtenir de réelles augmentations, indispensables aux vues de l'inflation qui vient !

SMIC : rattrape-moi si tu peux

Après quelques mois d'inflation, le SMIC augmente, c'est mathématique. Il prendra donc 2% au 1er juin. C'est une bonne nouvelle pour ceux que les patrons étouffent en les maintenant à ce strict minimum. « Mais alors, le SMIC va nous rattraper ! », entend-on ici ou là. Mieux, la future condamnée pour détournement de fond Le Pen estime que tout le monde va être rattrapé... Ce à quoi elle s'oppose en réalité, c'est que les patrons qui laissent leurs travailleurs smicards soient obligés de les augmenter, tandis qu'elle condamne ceux qui sont au-dessus du SMIC à ne pas se faire augmenter : voilà le programme du RN (et de toute la droite et l'extrême droite) pour les travailleurs ! Ce sont nos ennemis jurés !

Printemps des grèves

Un peu partout, les grèves fleurissent en même temps que les premiers bourgeons du printemps. Il faut dire que la saison des NAO touche à sa fin et que partout, les augmentations de salaires proposées par les directions sont dérisoires. A Laval, la direction RATP-Dev a proposé 1% ; à Rouen la direction Transdev refuse d'intégrer les temps de déplacements au TTE et les NAO n'ont pas abouti ; à Brest les conducteurs réclament des embauches pour pallier le sous-effectif. Différentes modalités foisonnent aussi : grèves de 50 min pendant 2 mois, journée de grève uniquement le samedi etc. Ces économies faites sur la grève sont des économies qui n'en sont pas vraiment. Mieux vaut faire une grève complète qui libère du temps pour discuter et nous organiser, comme celle à laquelle appelle les travailleurs des TBM à Bordeaux, plutôt que 50 min par jour pendant plusieurs semaines que la direction peut aisément compenser par l'embauche ponctuelle d'intérimaires, pourtant illégale, ou des réorganisations de plannings.

Grève en vue à Airbus ?

En 2025, Airbus a fait 5,2 milliards de bénéfices (une hausse de 23% par rapport à 2024!). Alors quand la direction a proposé 1 600 euros de prime par salarié, les travailleurs ont fait connaître leur mécontentement par des débrayages. Oui, c'est beaucoup mais après tout, ça n'est que le produit de leur exploitation. Les syndicats estiment que la direction tente de faire main basse sur

2400 euros par salariés. Face à la réaction des travailleurs et peu accoutumée à la grève dans ce secteur, la direction a accepté de rediscuter... mais depuis, elle balade des syndicats de réunion en réunion. On dirait presque qu'elle n'attend qu'une bonne grève pour se décider. Ce serait l'occasion de tout mettre sur la table : manque d'effectifs, outils défectueux, heures sup surprises et même exiger l'intégration de cette prime au salaire. Solidarité avec les travailleurs d'Airbus !

Scanne le QR code pour retrouver un article du n°57 du journal *Révolutionnaires* à propos des primes.



Des Bleus trop noirs pour parler ?

Netflix a sorti un documentaire sur la grève des Bleus lors de la Coupe du monde de 2010 menée notamment par Evra et Gallas. Ils s'opposaient à l'exclusion injustifiée d'Anelka sur fond de calomnie et de racisme et avaient refusé de s'entraîner. A l'époque, ils avaient été trainés dans la boue par les médias, le clan Le Pen et la droite sarkoziste dont Roselyn Bachelot était la Ministre des Sports (puis Ministre de la Culture sous Macron), les traitant de racailles, de caïds semant le désordre. Bien que ce documentaire réhabilite la grève des Bleus et souligne la responsabilité silencieuse de Domenech (le sélectionneur de l'équipe de France), c'est surtout la Fédération française de football qui s'en sort une fois de plus indemne. Le racisme a encore de beaux jours devant lui : lorsqu'Mbappé a critiqué le RN ou que le basketteur français en NBA Wembanyama a soutenu les révoltés de Minneapolis contre l'ICE et Trump, ils ont provoqué une levée de boucliers des politiciens bourgeois qui préféreraient que les sportifs soient payés à jouer et se taire plutôt qu'à penser par eux-mêmes.

Liban : les frappes israéliennes continuent pendant le cessez-le-feu

Alors que vendredi 15 mai, une prolongation de 45 jours du cessez-le-feu entre Israël et le Liban avait été signée à Washington, dès le lendemain l'armée israélienne annonçait avoir effectué de nouvelles frappes dans le sud du Liban, après avoir ordonné aux habitants de neuf villages de les évacuer. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 17 avril, les bombardements israéliens ont fait plus de 400 morts et l'armée continue la destruction massive d'infrastructures et de villages entiers, après avoir imposé l'exode vers le nord de 800000 personnes. Le gouvernement israélien prétend que son but est de « sécuriser sa frontière nord », mais il poursuit, en réalité, le même objectif qu'à Gaza, faire en sorte que le sud du Liban devienne invivable, pour empêcher tout retour des habitants qui en ont été chassés. Certains ministres n'hésitent d'ailleurs pas à déclarer que « les frontières de l'État ne sont pas définitives » et qu'ils sont partisans d'une annexion du Sud Liban par Israël, en repoussant ses frontières d'une trentaine de kilomètres, jusqu'au fleuve Litani.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique - Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Rejoins la liste mail du NPA-R Grenoble : <https://tinyurl.com/56s5278n>